

Regagner les endroits publics



L'Alliance Anglicane marque La Journée Internationale de Femmes

Partout dans le monde, les Anglicans agissent pour soutenir et établir des relations des femmes, afin de rendre les rues, les communautés, les lieux de travail et même chez elles plus sûrs.

Cette brochure examine les expériences des Anglicans, en lisant des exemples bibliques, et comment vous pouvez aussi, avec les Anglicanes, aider rendre les communautés plus sûres.

Remerciements à L'Eglise Anglicane en Zambie pour la source d'inspiration.

De nombreux exemples existent où les Anglicans rendent leurs communautés plus sûres pour les femmes. Ils regagnent les endroits publics où les femmes sont vulnérables: les endroits publics et privés. Certaines femmes ne se sentent pas en sécurité dans leur propre maison.

En Amérique latine, L'Eglise d'Uruguay aide les femmes qui sont soumises à la violence domestique, et leurs enfants qui sont aussi victimes ou témoins de la violence à la maison. L'église a reçu des donation pour le centre spécial.



Au Pacifique, le 'Christian Care Centre' a Honiara donne un exemple remarquable. On a été d'un grand soutien aux femmes et enfant et on offre le conseil conjugal.



C'était les Anglicanes qui ont ouvert la voie à la campagne 'Speak Out' pour encourager l'Eglise à agir et prendre des mesures contre la violence sexiste. 'Anglican Alliance' a souligné les difficultés des femmes handicapées qui sont soumises à l'assaut et l'exploitation parce à cause des conflits ou des désastres naturels.

Dîtes-nous ce que votre église fait pour regagner les endroits publics pour les femmes.



On lit, dans le livre de Ruth, d'une femme qui anticipe le danger, mais qui est finalement en sécurité.

Ce livre raconte une femme réfugiée ou son mari était mort. Elle s'enfuit de son pays natal avec sa belle-mère, Naomi. Cette partie raconte d'un propriétaire riche, une relation de Naomi, lui a fait se sentir en sécurité.

“Noémi avait un parent du côté de son mari, un homme riche et puissant de la famille d'Elimélek, nommé Booz. Ruth la Moabite dit à Noémi: 'Permetts-moi d'aller aux champs ramasser des épis laissés par les moissonneurs irai derrière celui qui m'accueillera aimablement. Noémi lui répondit: Va ma fille. Ruth partit donc et se mit à glaner dans les champs derrière les moissonneurs. Il arriva par hasard qu'elle se trouvait dans un champ appartenant à Booz ...

Booz dit à Ruth: 'Ecoute bien, ma fille: Ne va pas glaner dans un autre champ; reste ici et suis mes servants. Regarde bien où mes hommes moissonneront et suis les femmes qui ramassent les épis. J'ai interdit à mes serviteurs de t'ennuyer. Et si tu as soif, va boire aux cruches qu'ils ont remplies.

Quand elle retourna pour glaner, Booz ordonna à ses serviteurs: 'Permettez-lui aussi de glaner entre les gerbes sans la rabrouer! Laissez même tomber exprès pour elle quelques épis des javelles et abandonnez-les pour qu'elle puisse les ramasser! Et ne lui faites pas de reproches!' Ainsi Ruth glana dans le champ jusqu'au soir, puis elle battit ce qu'elle avait ramassé. Il y avait quarante litres d'orge.

Elle l'emporta, rentra au village et montra à sa belle-mère ce qu'elle avait ramassé. Elle sortit aussi les épis qui restaient de son repas de midi après qu'elle se fut rassasiée et les lui donna. Sa belle-mère lui demanda: 'Mais où donc as-tu glané aujourd'hui? Dans quel champ as-tu travaillé? Que l'Eternel bénisse celui qui a eu pour toi tant d'attention! Alors Ruth raconta à sa belle-mère chez qui elle avait travaillé et lui apprit qu'il s'appelait Booz. ...

Noémi lui répondit: 'C'est bien, ma fille, continue d'aller avec ses servantes, ainsi tu ne risqueras pas de te faire maltraiter dans un autre champ.' Ruth resta donc avec les servantes de Booz pour glaner jusqu'à la fin de la moisson des orges, puis de celle des blés.”

L'histoire de Tamar en 2 Samuel 13 raconte d'une jeune femme qui connaît à violence et l'injustice dans l'endroit où elle se sentait en sécurité. Le viol de Tamar raconte d'une famille qui était anéantie par la violence domestique et par la justice refusée.

“Absalom, un fils de David, avait une sœur qui était très belle et qui se nommait Tamar. Amnôn, un autre fils du roi David, en tomba passionnément amoureux. Il se rongea tant à propos de sa demi-sœur qu'il s'en rendait malade, car elle était vierge et il lui semblait impossible de l'approcher.” Amnôn se mit donc au lit et fit semblant d'être malade. Le roi vint le voir et Amnôn lui dit: 'Fais venir ma sœur Tamar pour qu'elle me prépare deux galettes sous mes yeux, et je les mangerai de sa main.'...

Tamar se rendit donc chez son frère Amnôn et le trouva couché. Elle prépara de la pâte et la pétrit, puis confectionna des galettes devant lui et les fit cuire. Ensuite elle prit la poêle et lui en servit le contenu devant lui, mais il refusa d'en manger et dit: 'Faites sortir tout le monde d'ici.' Tous se retirèrent.

Alors il demanda à Tamar: 'Apporte-moi ces galettes dans ma chambre pour que je les mange de ta main.'... Au moment où elle les lui présentait, il l'empoigna et lui dit: 'Viens, couche avec moi, ma sœur!'

Mais elle s'écria: 'Non, mon frère, ne me fais pas violence! Cela ne se fait pas en Israël! Ne commets pas une telle infamie!' ...

Mais il ne voulut rien entendre, et comme il était plus fort qu'elle, il lui fit violence et coucha avec elle. Après cela, il conçut pour elle une forte aversion, plus violente que la passion qu'il avait éprouvée pour elle. Tout à coup, il lui ordonna: 'Lève-toi, va-t'en!'

'Non, lui dit-elle, en me chassant, tu commettrais un crime encore pire que le mal que tu m'as déjà fait.' Mais il ne voulut pas l'écouter. Il appela le domestique qui était à son service et lui ordonna: 'Débarrassez-moi de cette fille! Jetez-la dehors et verrouillez la porte derrière elle!'

Elle portait jusque là une longue robe multicolore, car c'était autrefois la tenue des princesses aussi longtemps qu'elles étaient vierges. Le domestique la mit dehors et verrouilla la porte derrière elle. Alors Tamar répandit de la cendre sur sa tête, elle déchira sa longue robe, se prit à deux mains la tête, puis elle partit en poussant des cris. Son frère Absalom lui demanda: 'Ton frère Amnôn t'a-t-il fait violence? Maintenant, ma sœur, n'en parle pas, c'est ton frère, et ne prends pas la chose trop à cœur!'

Dès lors Tamar alla demeurer dans la maison d'Absalom, comme une femme abandonnée.

Agir

Le publication révolutionnaire 'Silent No More', entreprend de faire face aux défis pour confronter l'égalité des sexes, et l'importance des chefs féminins à l'église pour :

La discussion et la documentation de l'égalité des sexes

Le soutien et l'aide pour les survivantes

La création de quartiers sûrs

Avoir l'accès à la justice

Travailler avec les auteurs

Voici quelques suggestions où vous pouvez aider les femmes rendre les rues, les communautés, les lieux de travail et leurs maisons plus sûrs.

Rappelez-vous ce n'est pas que les femmes qui sont vulnérables. Les chiffres de l'ONU indiquent 150 millions de filles et, selon l'organisation Tearfund, 73 millions de garçons connaissent la violence sexuelle.

Dans vos églises ou vos rendez-vous de femmes, vous pouvez considérer:

Où sont les endroits les plus dangereux? Où sont-elles exposées au risque de danger?

Prenez le temps à bien réfléchir! Quelques fois, les gens évitent les endroits vulnérables à l'attaque, donc, parce qu'ils ont peur, il n'y a jamais de femmes ni d'enfants dans ces endroits. Dans les zones urbaines, rentrer à la maison le soir peut être dangereux parce que le quartier n'est pas illuminé et il manque une présence policière. Dans les zones rurales, c'est dangereux à travailler en campagne seule, peut-être. Ou bien, les femmes ne sont pas en sécurité chez elles. Les chefs féminins de l'église peuvent créer une culture où tout le monde a la confiance à s'exprimer.

Qui est responsable pour les endroits dangereux?

L'histoire de Ruth raconte que Boaz était responsable de créer un climat de sécurité en campagne. Dans l'histoire de Tamar, son frère Absalom aurait dû être le responsable d'un environnement en sécurité. Chez vous, le responsable peut être l'église, la police, la municipalité locale ou traditionnelle, ou bien même la famille.

Comment peut votre groupe locale aider à regagner les endroits dangereux et comment pouvez-vous travailler effectivement avec les responsables?

Il faut créer une culture de justice et de paix.

La mission de l'église est la réconciliation des conflits. Comment peut-on réaliser ces buts chez votre église?

L'exemple ci-dessous illustre une église dans un quartier pauvre de Londres a aidé les gens à regagner les rues publics après les émeutes de 2011. L'église, la police et la municipalité ont tous travaillé ensemble pour rendre les rues plus sûres.

A Edmonton et à Stepney, en Angleterre, sous la direction de Bishop Peter et de Bishop Adrian, l'église a joué un grand rôle à rendre les rues plus sûres pour les citoyens locaux. Ils ont réuni avec d'autres chrétiens et organisations communautaires, ils ont prié pendant les nuits.

L'atroce, c'était un complet dédain pour la vie et les moyens d'existence. Spontanément, la police à exprime leur admiration de ce que faisaient ces individus.

Et voici un exemple étonnant, en utilisant l'information de la dernière conférence de la Journée Internationale de Femmes Alliance Anglicane, comment une association d'Anglicanes aux Indes ont identifié l'alcoolisme comme un problème local chez elles et elles ont pris des mesures à rendre leur communauté plus sûre.

Au diocèse Durgapur aux Indes, Khagendra Das, membre de l'Alliance à organisé un séminaire 'Justice Féminine'. Le résultat était la création d'un groupe pour agir la justice féminine. Ceci était un point de référence pour la responsabilisation des femmes dans la communauté. Le séminaire, qui avait lieu à Danga Village Church, à examiné le statut des femmes au niveau local, national et international. Certains individus importants de la région ont fait partie: Rev Amiya D'as, Ms Samapa Daripa et Ms Seuli Mirdha. Ils ont discuté les rôles à la maison et dans la société des femmes bibliques: Ruth, Sarah, Mary et Mary Magdalena.

Le séminaire s'est terminé par la création d'un groupe d'action féminin de 19 membres pour combattre les injustices sociales qui rendent des familles pauvres. Pour les protéger, leurs noms étaient donnés à la police. D'abord elles ont pris des mesures contre la vente et les vendeurs illégaux de l'alcool dans la communauté.

Les Liens

Il y a beaucoup d'Anglicans nationaux et internationaux ou vous pouvez faire les liens pour regagner les endroits publics afin de rendre les femmes en sécurité.

CPU vous pouvez s'informer sur les efforts de l'ONU : www.internationalwomensday.com

Le brochure Silent No More expose les défis pour l'église et les leaders mondiaux pour regagner les endroits publics pour les femmes.

En Zambie l'église anglicane et le gouvernement zambien travaillent ensemble pour rendre plus facile l'accès à la justice sur tout pour les femmes dans la campagne.

Au niveau global les anglicanes de la commission de l'ONU du statut des femmes se focalisent sur mettre fin à la violence des relations entre les hommes et les femmes.

Vous pouvez trouver énorme plus de ressources:

Les anglicans répond à la violence des relations entre les hommes et les femmes.

Une liste de ressources

http://iawn.anglicancommunion.org/resources/docs/gbv_resource_list.pdf

La violence et la famille : Plan d'action pour l'église pour lutter contre les mauvais traitements (Réseau de Familles International Anglican)

<http://iafn.anglicancommunion.org/newsletters/2011/march/index.cfm>

Pour vous informer sur les efforts religieux à propos de la violence entre les hommes et les femmes, visitez le site:

www.restoredrelationships.org

Assurez-nous de nous informer ce que vous allez faire

Le site web Anglican Alliance fait office de fervent pour un forum particulier de la Journée Internationale des Femmes, pour avoir des réactions de votre travail. Et aussi pour que vous puissiez échanger les informations et points de vues avec d'autres anglicans qui font de même.

Vous pouvez prendre part au forum :

www.anglicanalliance.org

ou envoyez un email à anglicanalliance@aco.org.

**LE FORUM EST OUVERT DÉS
MAINTENANT!**